

Marcelline Delbecq
Mille années de main en main
Rapport sur une recherche en cours

À *l'image du récit (regard, pensée, mouvement)* est un projet à la fois littéraire, photographique et cinématographique sur les qualités intrinsèques du mouvement dans l'image fixe : mouvement aussi bien visuel, historique qu'inventé, à explorer tant dans le lien complexe qui unit l'image au texte, que dans le fait que le regard spectateur puisse l'engendrer. Mouvement fixe ou fixé dans une image palimpseste dont les strates sont à creuser et à lire comme on tente de lire des empreintes. Ce projet se divise en deux parties menées dans des temporalités différentes pour mieux se répondre dans leurs écarts. D'une part, et dans un premier temps, l'écriture d'un essai autour d'un corpus de quatre films ou séries photographiques oscillant entre fixité et mouvement. D'autre part, un film-essai constitué de photographies et documents filmés ainsi que de plans fixes. Le récit en voix-off interrogera autant qu'il creusera la faculté du regard spectateur à faire naître un mouvement oscillant de l'image à la pensée, de la pensée au texte et du texte à une image autre, née de mots mis en voix. Ce projet en deux volets est également l'occasion de poursuivre une recherche sur l'écriture fragmentaire et sur l'envers palimpseste d'une image, dans son rapport au temps et à l'Histoire.

Le soutien à la recherche du Cnap obtenu au printemps 2016 pour le projet *A l'image du récit (regard, pensée, mouvement)* s'est trouvé être le point de départ d'une intense aventure dans laquelle je suis plongée depuis, et ce jusqu'en 2020. Et si je peux rendre compte de ce que j'ai commencé à entreprendre, ce texte devra s'actualiser au fil des avancées d'une recherche bien plus ramifiée qu'elle ne semblait l'être et qui n'en finit pas d'évoluer, comme de me faire évoluer.

À *l'image du récit (regard, pensée, mouvement)* est ainsi devenu *Mille années de main en main*. Le nouveau titre emprunté à un très beau poème du *Journal* de l'écrivaine japonaise SHIKIBU Murasaki aux éditions Verdier, permet de le placer sous une coupe plus poétique, plus abstraite, tout en évoquant une temporalité inconcevable à l'échelle d'une vie et pourtant mouvante et répétée dans un geste d'une grande simplicité, humain et tactile.

Je vais tenter ici de rendre compte d'un processus de recherche *in progress*, la recherche même devenant la forme. Du temps perdu au temps retrouvé.

esprit distingué. Les dessins de feuilles d'argent de Shôshô no Omoto, de moindre goût, provoquent des sourires ironiques. Shôshô no Omoto, sœur cadette du Gouverneur de Shinano Sukémitsu, est de longtemps au service de Monseigneur.

L'aspect que présente cette nuit l'entourage de Madame, je brûle de l'envie de le faire voir à quelqu'un, aussi repoussé-je le paravent du moine de garde : « Jamais en ce monde vous ne verrez rien de plus faste ! » lui dis-je, et lui : « Ah, quelle bénédiction ! quelle bénédiction ! » murmure-t-il, et tournant le dos à son Bouddha, de joie il se frotte les mains.

Les dignitaires viennent dans le passage couvert. Monseigneur tout le premier, ils jouent aux dés. Voir ces grands se disputer pour du papier n'offre guère d'intérêt. On en vient aux poèmes. Inquiète de ce qu'elle pourrait dire quand on lui dirait : « Madame, une coupe ! », chacune s'essaie à composer le sien.

Puisse cette coupe
qui fête la lumière
accrue de la lune
toujours pleine circuler
mille années de main en main

« S'il s'agit de présenter la coupe au Grand Conseiller de la Quatrième Avenue, il faudra veiller à la qualité du poème, bien sûr, mais aussi de la déclamation ! » chuchotent-elles entre elles, cependant que, en raison peut-être des multiples occupations qui les retiennent tard dans la nuit, ils finissent par se retirer sans avoir désigné personne en particulier. En gratification, aux dignitaires il est attribué des costumes féminins auxquels on aura joint sans doute robes ou langes du petit Prince, aux gens de Cour du Quatrième Rang un ensemble de robes doublées et une jupe de dessous, à ceux du Cinquième Rang un ensemble de robes, à ceux du Sixième Rang une jupe.

La nuit du lendemain, la lune luit splendide, et comme la saison elle-même est plaisante, les jeunes personnes s'amuse

À la fois suite de ce que j'ai entrepris depuis une quinzaine d'années et commencement d'une nouvelle et excitante étape dans ma pratique (affirmation de l'écriture fragmentaire et réalisation d'un film), l'importance de ce projet n'a fait qu'accentuer la frustration de ne pouvoir lui dédier tout mon temps au cours de l'année 2016. Il était pourtant omniprésent dans mon esprit — obsessionnel même — pour que je cherche par tous les moyens possibles une manière de faire que cette question du mouvement dans l'image fixe devienne le moteur de toutes mes réalisations.

Il a fallu me rendre à l'évidence : il serait impossible de le mener à bien de manière exigeante si je n'arrêtais pas d'enseigner, ne réorganisais mes engagements, ne trouvais le cadre idéal pour lui donner l'ampleur qu'il mérite car, on ne le sait que trop bien, la recherche ne devient la seule et unique occupation qu'à la condition de s'affranchir des activités annexes (le plus souvent d'ordre économique obligé). Au fur et à mesure de mes petites avancées, j'ai réalisé à quel point ce projet était ambitieux dans sa convocation de domaines que je n'avais jusqu'ici qu'effleurés (histoire, anthropologie, philosophie), et à quel point il était impératif de lui impartir un temps complet et non plus saisi entre différents projets. Le fait d'avoir été choisie par l'ENS pour être doctorante SACRe à partir d'octobre 2017 me permet aujourd'hui de me concentrer uniquement sur cette recherche, par ailleurs allègrement nourrie de ce que j'ai compilé à son attention entre avril 2016 et octobre 2017 (voir pages suivantes). Auquel s'ajoute tout ce que j'ai entrepris, parallèlement, dans cet intervalle de temps et qui, d'une manière ou d'une autre, l'a fait évoluer.

Quelques exemples de gauche à droite, de haut en bas :

- *Revoir Hotel Monterey*, texte écrit pour Trafic 97, printemps 2016
- *Immédiatement le temps pourrait partir dans n'importe quel sens* (d'après *Sorting Facts: or, Nineteen Ways of Looking at Chris Marker* de Susan Howe), texte écrit pour Trafic 100, *l'écran, l'écrit*, hiver 2016
- Poster recto-verso en version anglaise de *A la dérobée* pour l'exposition *Strange Oscillations*, University Galleries, Illinois, 2016
- *Hotel Monterey*, audiodescription subjective écrite en amont et lue en direct pour Radio 4, Fondation Louis Vuitton, octobre 2016
- Écriture et lecture du texte *Gold Leaf*, symposium *Designing Writing* organisé par Alex Balgiu, ECAL Lausanne, juin 2017
- Écriture du texte *Marginalia* pour le catalogue de l'exposition *Threads Left Dangling*, commissaire Beatrice Gross, Galerie Emmanuel Layr, Vienne

TRAFFIC

■ Pierre Eugène Demain *La ceille* ■ Pierre Léon *Trois jours à Cadix ou les vaincus* ■ Suzanne Liandrat-Guilgues *Les amoureux saturdayens de Miguel Gomes* ■ **Éric Loret** *Ceux qui demeurent* ■ **Murielle Joudet** *James L. Brooks, le secret magnifique* ■ **Chantal Akerman** *Le jour où* ■ **Marcelline Delbecq** *Revoir Hotel Monterey* ■ **Jean-Luc Outers** *Chantal Akerman, filmer ce qui n'est plus* ■ **Hervé Gauville** *Amère Chronique d'un amour* ■ **Frédéric Sabouraud** *John Ford, notre sauvage* ■ **Sylvie Pierre Ulmann** *Fred et les médecins* ■ **Pierre Gabaston** *Être cet homme* ■ **Walker Evans** *Mi par la rage et la passion pour l'art* ■ **Anne Bertrand** *Écans on Agee: un portrait fait de mots*

97

PRINTEMPS 2016

REVUE DE CINÉMA. P.O.L

TRAFFIC

L'écran, l'écrit

■ Jean Louis Schefer ■ Jacques Aumont / Jean Epstein ■ Leslie Kaplan / John Dos Passos ■ **Frédéric Sabouraud** / Digna Vertos ■ **Jean-Louis Comolli** / Sigmond Freud ■ **Pierre Gabaston** / André Malraux ■ **Bernard Eisenschitz** / Nicole Védres ■ **Hervé Gauville** / Jean Cocteau ■ **João Mário Grilo** / S. M. Eisenstein ■ **Patrice Rollet** / André Breton ■ **Raymond Bellour** / Ado Kyron ■ **Luc Mouillet** / François Truffaut ■ **Dominique Paini** / Jacques Rivette ■ **Youssef Ishaghpour** / Edgar Morin ■ **Jean Narboni** / André Bazin ■ **Jacques Bontemps** / Claude Ollier ■ **Jean-Paul Fargier** / Jean Collet ■ **Sylvie Pierre Ulmann** / Glauber Rocha ■ **Jonathan Rosenbaum** / Noël Burch ■ **Marie Anne Guerin** / Rainer Werner Fasshinder ■ **Helmut Farber** / Hartmut Bitensky ■ **Fabrice Ravault** / Roland Barthes ■ **Marcelline Delbecq** / Susan Howe ■ **Jean-Michel Alberola** / Louis Skorecki ■ **Mathieu Macherot** / Jean-Claude Biette ■ **Adrian Martin** / Meaghan Morris ■ **Philippe Grandrieux** / Samuel Beckett ■ **Christa Blümlinger** / Alexander Kluge ■ **Marcos Uzal** / Barthelemy Amengual ■ **Dork Zabunyan** / Serge Daney ■ **Alain Bergala** / Ingmar Bergman ■ **Serge Daney** / Jean-Luc Godard ■ **Fernando Canzo** / Jacques Lourcelles ■ **Peter Szendy** / Walter March ■ **Eugène Green** / Robert Bresson ■ **Jean-Luc Nancy**

100

HIVER 2016

REVUE DE CINÉMA. P.O.L



Designing Writing ing ing Ecaling Juning 1, 2, 3ing

FONDATION LOUIS VUITTON

RADIO

La Nuit Blanche
1^{er} et 2 octobre 2016
radio.fondationlouisvuitton.fr

Erica Baum
Julien Bismuth
Marcelline Delbecq
Ellie Ga
Gina Pane
Slavs & Tatars
Robert Stadler

It is no longer the character who suffers in speech, it is the author who succumbs to a crisis in language.
Otilia Delouza

De ces fils qui pendent, se balancent dans le vide, l'encre qui les recouvre dégoûtée; alors plus rien ne peut se lire.

Vestibule.

Ici nous sommes, nos positions de voyeurs rendues possibles par ces images furtives, assises à la volée. Elles défilent, défilent, défilent, au creux de pages qui les rendent presque invisibles. Révèlent autant que dissimulent.

Non pas tenue à l'écart, mais au seuil. Et d'un texte aperçu, quelques images pourraient alors se lire? Battement de paupière, enfin les yeux clignent.

Peut-on seulement comprendre ce que l'image dira du texte, ce que le texte en elle ouvre ou recouvre?

Battement de regard, enfin les paupières clignent.

Inventaire lointain, aux confins de ce que l'image dit du texte ou lui fait dire, de ce que le texte cherche à puiser en elle.

Il était si noir le vide.

Nuit tombée. Alors les choses peuvent s'écrire. S'abstraire de l'encre, s'inscrire en flottaison. Et les images

BEYOND SOUND

ISBN: 978-2-9558596-5-0

Marcelline Delbecq
and Pascale Cassagnau

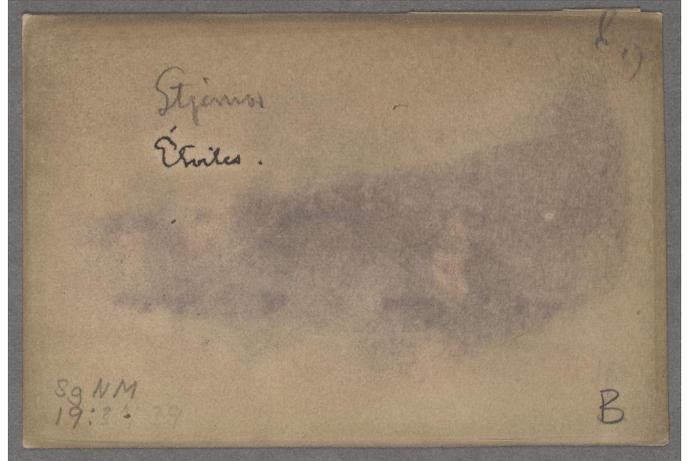
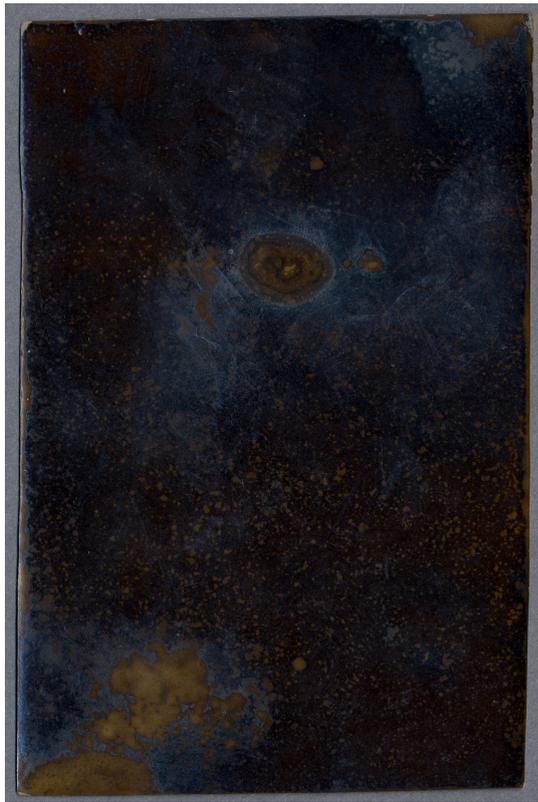
Si *Poetic Justice* de Hollis Frampton et *Les photos d'Alix* de Jean Eustache sont toujours deux piliers fondateurs de l'essai en cours d'écriture, les deux autres oeuvres envisagées ont changé. Après deux séjours à Stockholm en février puis en avril 2016 pour passer du temps avec Tris Vonna-Michell et Ellie Ga (qui a déménagé de Londres à Stockholm) dans le cadre de cette recherche, j'ai décidé de considérer leurs deux films comme partie prenante du projet sans être sujets à part entière. J'ai également pu voir certaines *Celestographies* de Strindberg à la Bibliothèque Nationale de Suède, images faites sans appareil et qui, dans leur fixité photographique, contiennent les mouvements des astres, du vent, de la poussière et de l'air. Elles seront utilisées dans le film-essai.

En parallèle, j'ai réalisé le livre *Dialogue* avec Ellie Ga, publié en juin 2016 aux éditions Shelter Press dans le cadre de l'exposition *1977 Experiment* au CPIF, dialogue qui aborde de front notre rapport au photographique, au filmique comme au texte. Une manière d'engager de façon concrète un échange avec Ellie autour de questions propres au projet.

De gauche à droite, de haut en bas :

- August Strindberg, *Celestographie XIII*, 1893-94 Collection des manuscrits, Bibliothèque Nationale de Suède, Stockholm

- August Strindberg, *Celestographie VII*, verso "Stjernor/ Étoiles", 1893-94 Collection des manuscrits, Bibliothèque Nationale de Suède, Stockholm

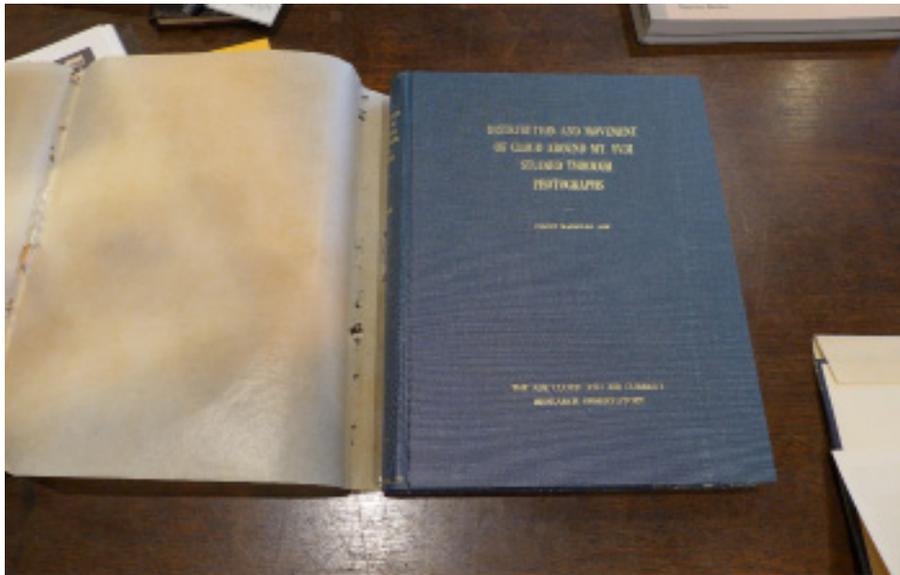
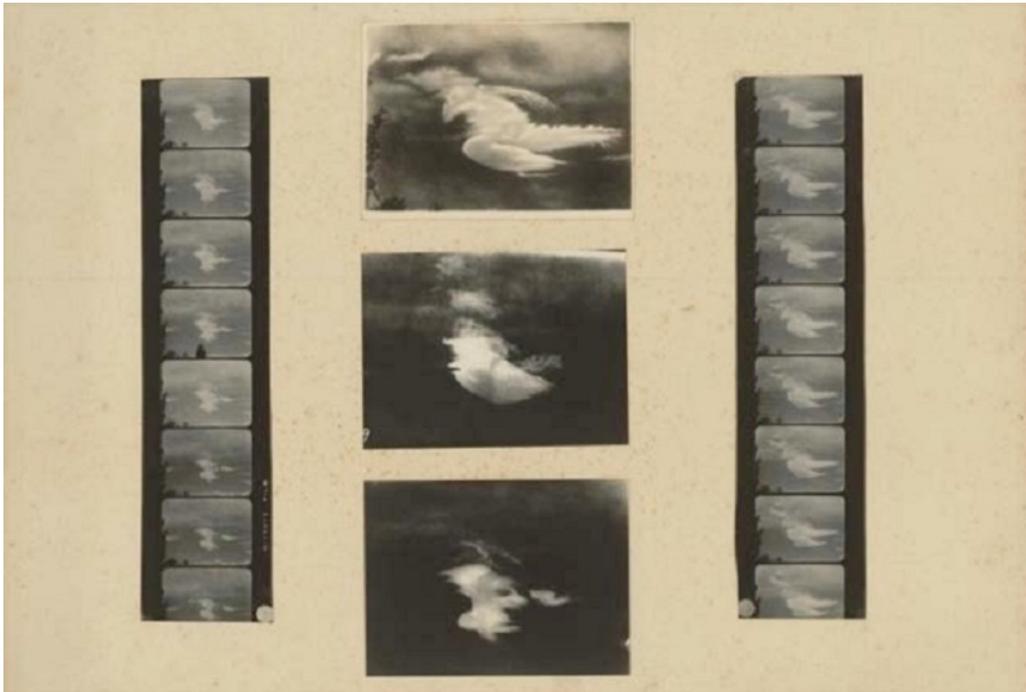


Au même moment, la découverte du corpus d'images fixes et mouvantes du scientifique Japonais ABE Masanao, précédant un premier voyage au Japon en juin 2017, m'ont imposé de donner un nouveau versant à ma recherche en choisissant pour objet d'étude un ensemble d'images produites entre 1926 et 1946 sans véritable intention artistique, mais rassemblant en elles toutes les problématiques de mon interrogation (comprendre le mouvement d'une image fixe dans son rapport au temps, à l'histoire, aux sciences). L'œuvre d'ABE, riche et complexe, ajoute également une dimension asiatique au projet, d'autant plus nécessaire que son centrage américano-européen me semblait problématique. La philosophie comme la littérature japonaises se trouvent être par ailleurs une précieuse ressource dans leur rapport à la temporalité comme à la météorologie, aux éléments naturels et à leurs effets visuels et émotionnels.

Je suis retournée au Japon en octobre 2017 grâce à l'aide du CNAP, à la fois pour observer le Mont Fuji et comprendre la fascination qu'il exerce, mais également commencer des recherches à l'Intermédiathèque de Tokyo, ainsi qu'un entretien avec OSAWA Kei, historien de l'art franco-japonais en charge du fonds ABE. Notre échange ne fait que commencer et est déjà d'une grande richesse, ouvrant des pistes d'analyse que je ne pouvais soupçonner au début de ma recherche. L'œuvre d'ABE me permet également d'entraîner dans son sillage un ensemble de textes liés aux nuages et à la météorologie faite poésie (Beckett, Roubaud, Krasznahorkai).

De gauche à droite :

- ABE Masanao, photographies séquentielles d'un nuage tsurushi dans un stratocumulus, 1926 © Musée de l'Université de Tokyo
- Livre autopublié par ABE Masanao issu du fonds ABE, photographié à l'Intermédiathèque de Tokyo, 2017
- Le Fuji-San vu du train Tokyo-Kyoto, 2017



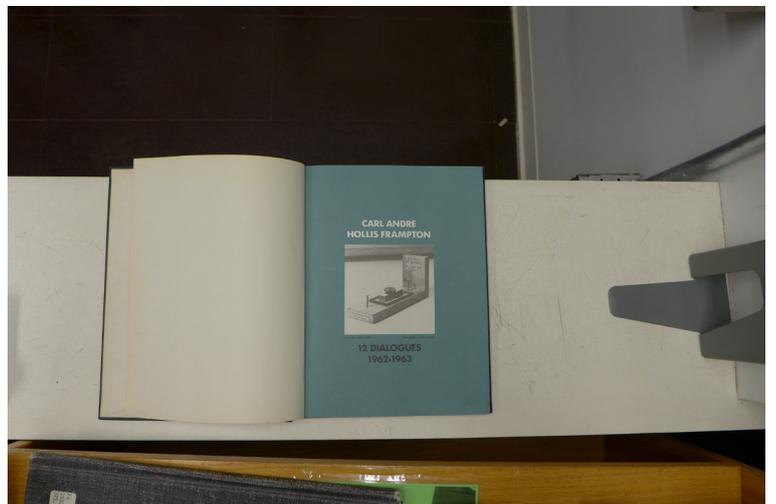
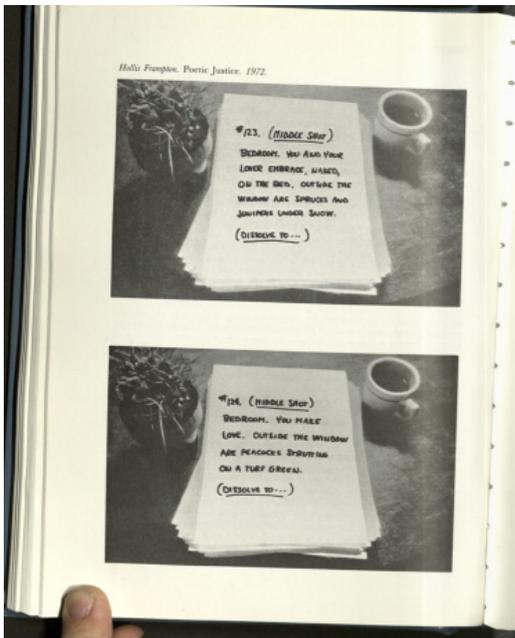
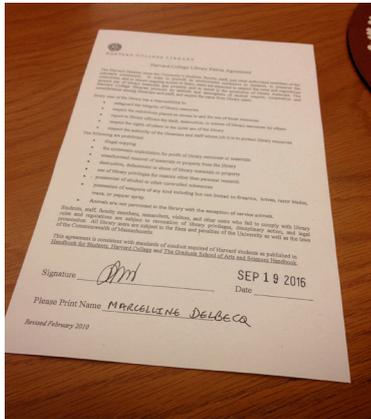
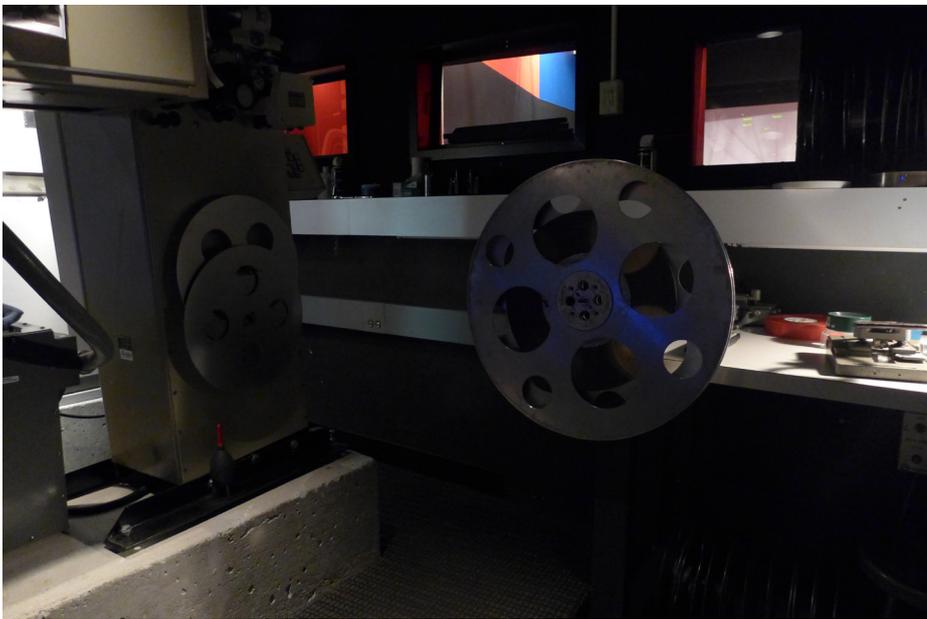
En septembre 2016, je m'étais déjà rendue à Harvard pour faire des recherches dans le fonds Hollis Frampton. Avec l'aide de Jeremy Rossen, assistant curator au Film Département, j'ai eu accès à de nombreuses sources dans les archives (notamment des conférences audio écoutables sur place uniquement) et ai pu scanner et rapporter en France un ensemble de textes sur *Poetic Justice*. Cette recherche dans le fonds même de Frampton m'a permis de voir que peu de choses ont été écrites sur ce film en dehors de la revue *October*. Il s'agit donc maintenant d'analyser le rapport de la fixité au mouvement et de l'image au texte dans ce film d'une manière singulière et nourrie du contexte historique, politique et artistique dans lequel le film a été tourné en 1972.

Le deuxième jour de mon séjour, une projection de plusieurs courts métrages en 16mm et 35mm non disponibles en DVD a été organisée pour moi dans la prestigieuse salle de projection du Film Study Center. Cette disponibilité de l'équipe pour fournir des éléments tangibles (et pour cause, les projections en pellicule sont devenues si rares) à une recherche encore balbutiante m'a fait mesurer ma chance.

Par ailleurs, Patrice Rollet m'a demandé d'écrire un texte sur *Poetic Justice* pour la revue *Trafic*, le cinéma de Frampton y étant trop peu abordé. Une autre et stimulante manière de partager ma recherche en cours.

De gauche à droite, de haut en bas :

- Cabine de projection, Harvard Film Archive, Harvard University, 2016
- Formulaire d'obtention d'une carte de chercheuse à l'Université d'Harvard, 2016
- Rayonnage de la bibliothèque Fine Arts, Harvard University, 2016
- Page de la revue *October* scannée, bibliothèque Fine Arts, Université d'Harvard, 2016
- Livre rare de Carl Andre et Hollis Frampton, *12 Dialogues*, photographié dans les réserves de la bibliothèque Fine Arts, Harvard University, 2016



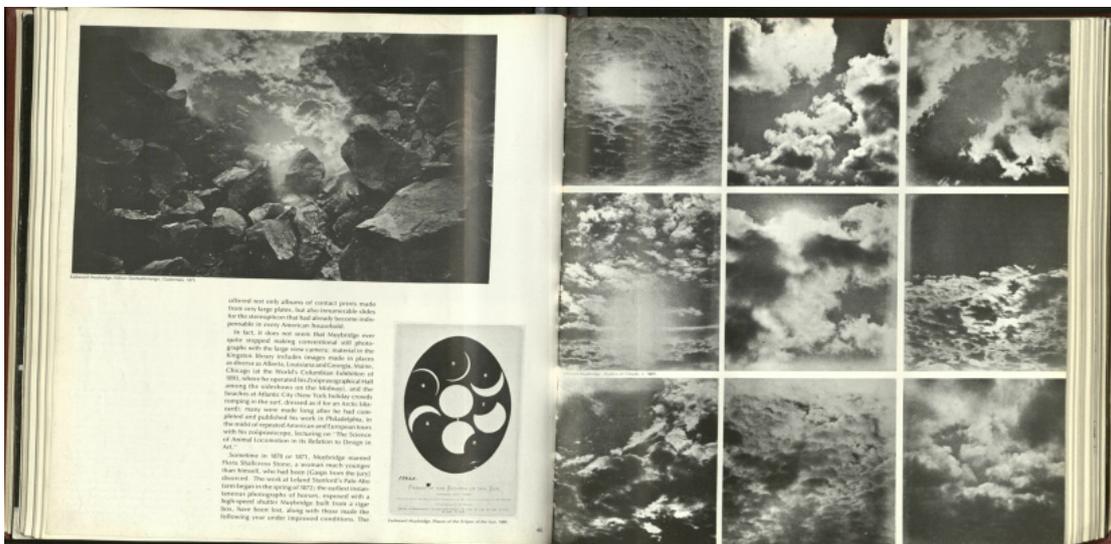
Ma recherche sur *Les photos d'Alix* a bénéficié de la rétrospective du cinéaste à la Cinémathèque, où j'a pu voir en mai 2017 sur grand écran et en copie 35mm, le film dont je n'avais jusqu'ici vu qu'une version de mauvaise qualité sur internet. Parallèlement à cela, je vais d'ici quelques mois me plonger dans le fonds Eustache à la Bibliothèque de la Cinémathèque, recherche que j'amorcerai une fois les chapitres sur ABE et Frampton terminés. Il se trouve qu'Antoine de Baecque, mon directeur de thèse, a écrit le conséquent *Dictionnaire Eustache*, sujet que nous allons aborder ensemble bien entendu et qui promet de riches échanges.

À ces trois opus de taille, je vais ajouter un ensemble de photogrammes et séries d'instantanés consécutifs que je n'ai pas encore entièrement défini et qui comprendra, entre autres, une nouvelle série de Zoe Leonard vue à New York en septembre 2016 dans l'exposition *In The Wake* ; ainsi qu'Edward Muybridge, sur lequel un article de Hollis Frampton écrit pour Artforum en 1973 évoque les *Cloud Studies* (la boucle semble se boucler entre ABE, Frampton et Muybridge), images oscillant entre fixité photographique et mouvement cinématographique. L'étude de ce corpus clôturera l'écriture de l'essai que j'imagine d'ores et déjà dans son fond comme sa forme être une oeuvre à part entière.

De gauche à droite, de haut en bas :

- Zoe Leonard: *Roll #23, 2006/16*. Courtesy Hauser & Wirth

- Edward Muybridge, *Cloud Studies*, 1869, reproduits dans l'article *Fragments of a Teaseract*, Hollis Frampton, Artforum 1973, scannée à la Library of Fine Arts, Harvard



En parallèle de l'essai écrit, la deuxième face du projet sera un film-essai sur lequel je réfléchis pour qu'il ne soit pas une redite de l'essai en cours d'écriture, mais développe au contraire sa propre approche des mouvements de l'image fixe comme de la fixité de l'image mouvante. À ce stade, je ne peux pas encore donner de précisions car sa construction est très lente. Sa vraisemblable première image, issue de la bibliothèque de la photographe Diane Arbus, représente une petite fille balayant l'océan, geste illusoire répété à l'infini sans inverser le cours des marées ni celles du temps. Et pourtant.

La préparation de ce film me donne l'occasion inespérée de creuser la question même de l'essai — qu'il soit littéraire ou cinématographique — enjeu passionnant qui ne fait qu'accroître la bibliographie accompagnant le projet de recherche. Car sans le savoir, le choix de l'essai pour donner une double forme à ce projet offre la plus grande liberté d'écriture et de montage, de restitution d'un cheminement de pensée. L'essai est également la forme la plus pertinente pour affirmer la pertinence du fragment dans son rapport à l'image photographique, au montage cinématographique, et à l'écriture, entre La Bruyère et poésie japonaise.

Voilà où en est la recherche à l'oeuvre pour donner forme à *Mille années de main en main*, anciennement *A l'image du récit (regard, pensée, mouvement)*. Une recherche qui ne se contente pas de se "rêver tout haut" comme l'a dit avec tant de justesse Roland Barthes, mais prend, au fil du temps précieux qui lui est alloué, la pleine mesure de sa mesure. L'aide du Cnap a servi de charpente à ce projet, dont l'ampleur insoupçonnée ne pouvait que donner lieu à une recherche à plein temps, dans un cadre intellectuel foisonnant. Portée par tant de soutien, je me fais une joie quotidienne de poursuivre l'assemblage de cet édifice et espère avoir terminé l'essai comme le film essai en septembre 2020.

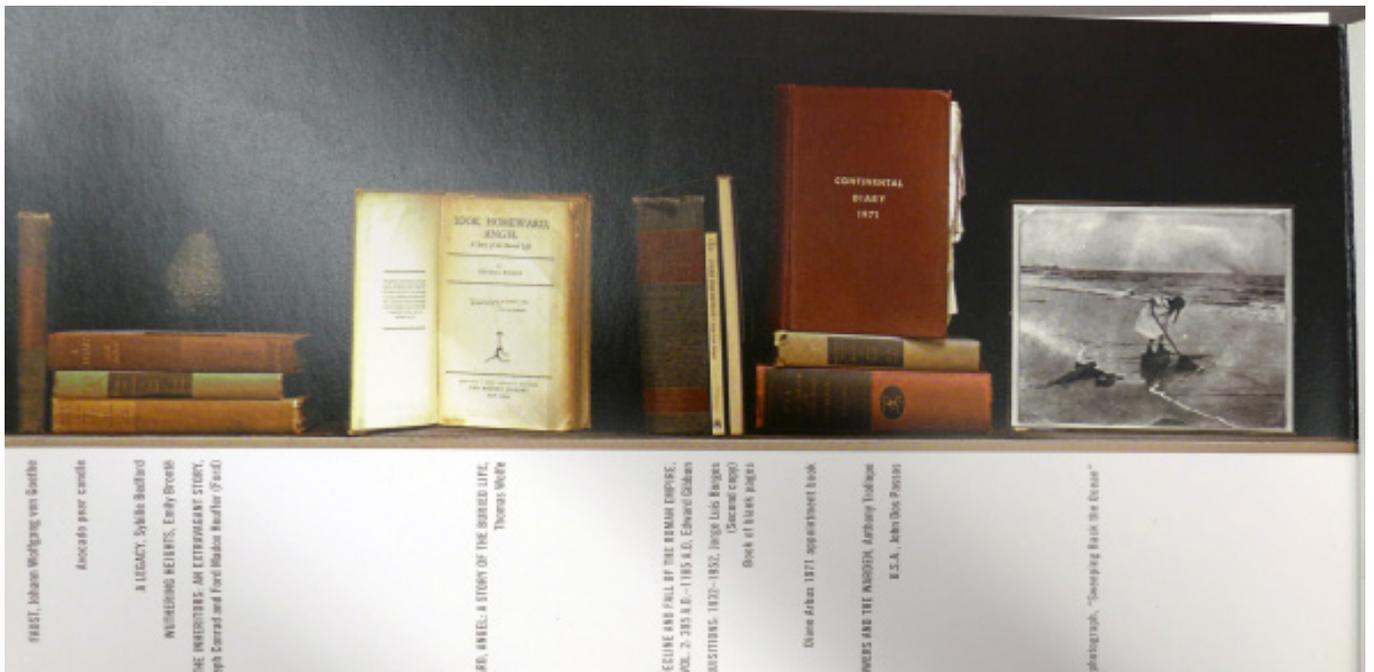
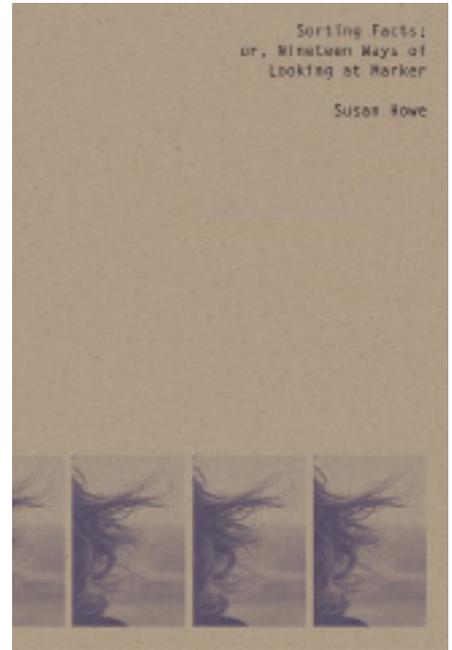
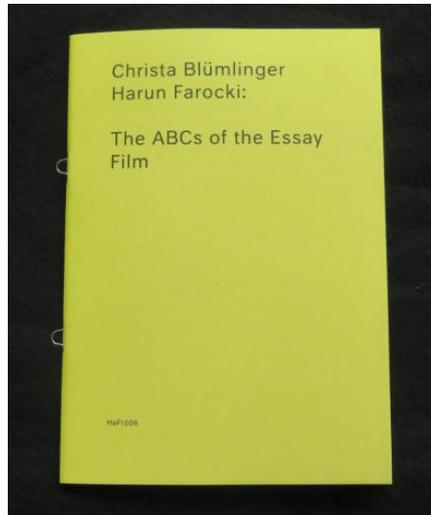
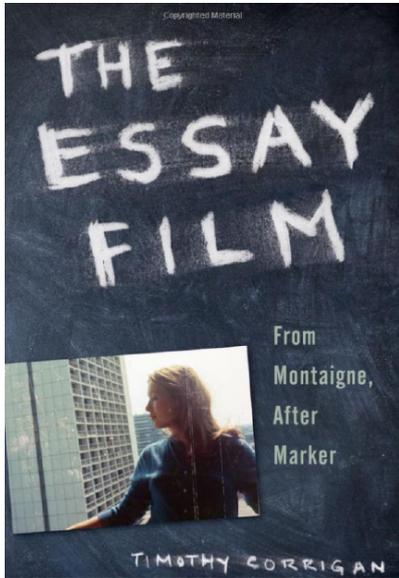
« Le Temps n'est pas le même selon qu'on l'a programmé ou qu'on le subit. Temps de "développement" de la pellicule (rushes) et temps de "maturation" d'un film dans le système nerveux d'un spectateur dans le noir.

C'est peut-être ce rapport-là au temps qui permet à certains (dont moi) de passer de la passivité de celui qui voit à celui qui écrit. Le temps du cinéma est partagé entre "tyché" et "automaton", le temps de l'écriture ("sur" ou plutôt "après" le cinéma) est, en droit, un temps infini, en tous cas improgrammable. Écrire c'est reconnaître ce qui s'est déjà écrit. Dans le film (le film comme dépôt organisé de signes) et dans moi (organisé par un dépôt de traces mnésiques qui, à la longue, constitue aussi mon histoire). »

Serge Daney, *L'exercice a été profitable, Monsieur*, P.O.L., 1993

De gauche à droite, de haut en bas :

- Timothy Corrigan, *The Essay Film, From Montaigne, After Marker*, Oxford University Press, 2011
- Harun Farocki et Christa Blümlinger, *The ABC's of the Essay Film*, Motto éditions, Berlin, 2017
- Susan Howe, *Sorting Facts: Nineteen Ways of Looking at Chris Marker*, New Directions Poetry Pamphlets, 2013
- Bibliothèque de Diane Arbus, extrait de *Diane Arbus, The Libraries*, Fraenkel Gallery, 2004, photographié à la librairie Strand, New York, septembre 2016



FRUST, Johann Wolfgang von Goethe

Accento per candel

A LEGACY, Sylvia Bredow

WUNDERING HEARTS, Emily Green
THE INVENTORS: AN INTERFERENT STORY,
Joseph Conrad and Ford Madox Hueffer (Ford)

APP, ANNE: A STORY OF THE BARRIED LIFE,
Thomas Wolfe

BEGLINE AND PULL OF THE BEMAR EXPEDITION,
VOL. 2, 185 A.D. - 1185 A.D., Edward Gibbon
QUESTIONS, 1832-1832, Jorge Luis Borges
(Second copy)
Book of blank pages

Blume abbas 1871 appointment book

ONERS AND THE WAGONER, Anthony Tolhuze
E.C.A., John Doe Photos

photograph, "Sweeping Back the Ocean"